

A MONSEIGNEUR J. O. PLESSIS EVEQUE DE QUEBEC.

YAMACHICHE, 10 JANVIER 1821.

MONSEIGNEUR,

J'arrive de Nicolet où j'ai trouvé tout à l'ordinaire. M. Rainbault était en quête. J'ai dîné aujourd'hui chez M. Joyer qui est mieux. Je me suis trouvé là avec M. Daveluy qui arrivait de voir sa famille dans ma paroisse. Il m'a parlé de la dispense de ses cousins (Lesieur). Un membre de la famille m'en avait parlé lundi. Comme je connais vos intentions à ce sujet, je ne m'en mêlerai point. Ils sont ensemble. M. Parent est passé ici aujourd'hui, m'a dit M. Daveluy qui l'a vu sur le chemin et a dîné après-midi à la Rivière du Loup.

Le bruit s'est répandu par ici que votre Grandeur arrivait aux Trois-Rivières la veille des Rois. On vous faisait acheter la seigneurie de Nicolet à laquelle vous ne songiez pas, il paraît. On ne savait pas encore le nom de l'acquéreur à Nicolet. M. Joyer m'a dit que c'était M. Wells de Sorel. Je ne le croyais pas si fortuné. On dit le Seigneur Baby en prison à Québec. La Providence a son tour.

M. Joyer m'a montré une lettre de M. Cuthbert qui annonce de mauvaises nouvelles pour la religion. Je vous suppose au fait de tout, car il dit que cela vient de la part du Lord Bishop qui a annoncé ses pouvoirs à la branche de la législature dont il est membre et où vous trouvez vous-même. Il ne dit pas pourtant ce que c'est. L'enfer est aux alarmes.

La même personne qui m'annonçait votre arrivée à Nicolet, me dit que M. Badeau, arrivant de Québec, avait rapporté que le gouverneur avait reçu de la part du ministère la notification des promotions épiscopales. Je souhaite que cette dernière partie de son bulletin soit vraie afin que la consécration de M. Lartigue soit plus authentique.

Je voudrais pour beaucoup qu'il ne fut question que de lui; mais j'y suis malheureusement compris. Jusque là j'approuve de tout mon cœur votre ouvrage; mais cette dernière partie, qui peut être bien vue du côté de la religion quoiqu'il y ait un peu précipitation. (je connais vos raisons) se présente bien mal du côté du sujet élu sans science, sans vertu, sans expérience, sans intelligence pour les affaires. Que fera-t-il ce pauvre évêque de Julianopolis naturellement timide, aimant la vie retirée et solitaire. Il ferait peut-être un pauvre religieux occupé à se sauver lui-même, mais jamais un homme d'affaires, jamais surtout un évêque qui n'a pour ainsi dire le temps de penser à lui qu'après avoir pourvu aux autres. Vous lui avez montré une route qui va le perdre et qui perdra tout, car il s'agit de fonder une église. Y avez-vous pensé! Pauvre église, que tu seras mal fondée!